



CHANTIERS FRANÇAIS

De belles perspectives pour le secteur du refit

Malgré la crise sanitaire et ses conséquences sur les carnets de commandes, les professionnels du secteur sont quasi unanimes : tous les voyants sont au vert.

Le secteur est en bonne santé, la vente de bateaux neufs et les commandes ont flambé pendant et après la crise. Les gens trouvent à travers la navigation de grande plaisance une échappatoire qui constitue une bulle. C'est une chance pour le secteur du refit. »

Ces mots de Fabien Arnoux, animateur de Riviera yachting network, cluster d'entreprises du secteur basées en Provence - Alpes - Côte d'Azur, résument à eux seuls l'état d'esprit de la profession. Malgré une crise sanitaire qui n'en finit plus, les professionnels du refit et de la maintenance sont optimistes. Certes, les chiffres d'affaires des chantiers stagnent car les travaux demandés sont souvent moins importants qu'avant la crise mais les perspectives sont bonnes.

Les géants du secteur poursuivent l'esprit presque tranquille leurs investissements, notamment ceux qui visent à maintenir en Méditerranée les yachts de plus de 80 mètres. Ainsi à Marseille, Monaco marine qui a certes pris du retard concernant son projet de plateforme pour mégayachts de 6 000 tonnes, n'a pas l'intention de faire marche arrière et prévoit une



La plateforme Atlas de 4 300 tonnes, gérée de manière exclusive par MB92, sera livrée l'année prochaine.

mise en service en 2024. Même si le coût du projet, estimé à 44 millions d'euros, est passé à 88 millions d'euros, Monaco marine assure aborder la question « sereinement ».

Un œil sur la concurrence

À La Ciotat, le chantier de la plateforme de 4 300 tonnes baptisée Atlas, débuté en mai 2020 sera, lui, livré l'année prochaine. De quoi prendre de l'avance vis-à-vis de Marseille. En attendant son inauguration, MB92 qui en aura l'usage exclusif, se prépare et étoffe son équipe. Le chantier a déjà recruté sept salariés et compte en embaucher d'autres.

Bien que le sud-est soit la première région de France en termes de maintenance et de refit de yachts, sur la côte atlantique aussi, des ambitions se concrétisent. L'architecte naval Exequiel Cano Lanza a ainsi signé le 1^{er} juillet, une AOT de 22 ans pour lancer un chantier naval dans le port de Bordeaux.

Il envisage d'y développer l'assemblage de pièces et une activité de refit de yachts allant jusqu'à 135 mètres sur une surface totale de 1 800 m². « Je veux convaincre les armateurs qui naviguent dans le nord de l'Europe que Bordeaux peut être la ville de départ de tous les charters », explique l'intéressé.

Malgré ces belles perspectives,

les chantiers de refit gardent un œil sur la concurrence. « Les chantiers constructeurs font de plus en plus de la maintenance », constate François-Xavier Demotes, directeur de Monaco marine à La Ciotat. « Il faut innover en termes de sécurité et d'environnement, chercher à se différencier », prévient-il.

Du côté de Riviera yachting network, on veille aussi à ce que la crise ne mette pas « à mal » la relation entre donneurs d'ordres et sous-traitants. Autrement dit, que ces derniers « ne soient pas les vaches à lait » des chantiers navals, soucieux de conserver leurs marges.

Ferial ALOÛTI